

La rhétorique, ou l'art de bien parler



Les **Catilinaires**, discours de Cicéron contre Lucius Sergius Catilina, sont célébrées comme des modèles d'éloquence politique. Les principes qu'elles illustrent sont respectés par les orateurs depuis l'Antiquité.

1

Au Sénat, en 63 av. J.-C., Cicéron attaque Catilina. Voici l'exorde de son discours :

Jusqu'à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina ? Combien de temps encore serons-nous ainsi le jouet de ta fureur ? Où s'arrêteront les emportements de cette audace effrénée ? Ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin, ni les postes répandus dans la ville, ni l'effroi du peuple, ni le concours de tous les bons citoyens, ni le choix, pour la réunion du Sénat, de ce lieu le plus sûr de tous, ni les regards ni le visage de ceux qui t'entourent, rien ne te déconcerte ? Tu ne sens pas que tes projets sont dévoilés ? Tu ne vois pas que ta conjuration reste impuissante, dès que nous en avons tous le secret ? Penses-tu qu'un seul de nous ignore ce que tu as fait la nuit dernière et la nuit précédente, où tu es allé, quels hommes tu as réunis, quelles résolutions tu as prises ?

Ô temps ! ô mœurs ! Le Sénat connaît tous ces complots, le consul les voit ; et Catilina vit encore. Il vit ? que dis-je ? il vient au sénat ; il prend part aux conseils de la République ; son œil choisit et désigne tous ceux d'entre nous qu'il veut immoler. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons assez faire pour la République, si nous échappons à sa fureur et à ses poignards. Il y a longtemps, Catilina, que le consul aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber sur ta tête le coup fatal dont tu menaces les nôtres.

Cicéron, *Première Catilinaire*, 1, 1-2, traduction J. Thibault.

LES RÈGLES

Un discours composé selon les règles de la rhétorique

• comporte quatre parties :

- L'**exorde**, introduction pour capter l'attention
- La **narration**, rappel des faits
- La **démonstration**, arguments étayant la thèse
- La **péroraison**, conclusion émouvante, frappante.

• répond à trois objectifs :

- *docere* : prouver
- *movere* : émouvoir
- *delectare / placere* : charmer.

• met en œuvre cinq qualités :

- l'**inventio** (trouver des idées percutantes)
- la **dispositio** (organiser ses arguments)
- l'**elocutio** (parler clairement, être agréable à écouter)
- la **memoria** (ne pas buter sur un mot, oublier une idée)
- l'**actio** (bien positionner son corps, faire des gestes qui soulignent le propos)

2

Devant les députés, le 17 septembre 1981, Robert Badinter plaide contre la peine de mort :

Il se trouve que la France aura été l'un des derniers pays, presque le dernier – et je baisse la voix pour le dire – en Europe occidentale, dont elle a été si souvent le foyer et le pôle, à abolir la peine de mort. Pourquoi ce retard ? Voilà la première question qui se pose à nous. Ce n'est pas la faute du génie national. C'est de France, c'est de cette enceinte souvent, que se sont levées les plus grandes voix, celles qui ont résonné le plus haut et le plus loin dans la conscience humaine, celles qui ont sou-

tenu, avec le plus d'éloquence, la cause de l'abolition. Vous avez, fort justement, monsieur Forni, rappelé Hugo, j'y ajouterai, parmi les écrivains, Camus. Comment, dans cette enceinte, ne pas penser aussi à Gambetta, à Clemenceau et surtout au grand Jaurès ? Tous se sont levés. Tous ont soutenu la cause de l'abolition. Alors pourquoi le silence a-t-il persisté et pourquoi n'avons-nous pas aboli ? [...] Je suis convaincu – cela vous fera plaisir – d'avoir certes moins d'éloquence que Briand mais je suis sûr que, vous, vous aurez plus de courage et c'est cela qui compte.

R. Badinter, discours à l'Assemblée nationale.